

RECRUTEMENT ET INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS DE LANGUE FRANÇAISE À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

**Carlo Lavoie, Audrey-Anne Jean,
Jean-Philippe Provencher, Marianne Tremblay-Abel**
Université de l'Île-du-Prince-Édouard

A Pathways to
Prosperity Project

May 2016

Table des matières

1) Introduction	3
2) Questionnement	4
3) Méthodologie.....	5
4) Description de l'équipe de recherche	5
5) Données	6
6) Les nouveaux arrivants, selon <i>La Voix acadienne</i>	18
7) Les nouveaux arrivants selon <i>La Voie de l'emploi</i>	20
8) Recrutement et intégration en français: points de vue de la CIFÎPÉ et du RDÉE-ÎPÉ	22
9) Synthèse.....	27
Bibliographie.....	30
Annexes.....	32
Cohortes, selon les groupes d'âge.....	32
Cohortes, présence d'enfants	33
Faits saillants – <i>La Voix acadienne</i>	34
Résumés des articles – <i>La Voie de l'emploi</i>	40
Entrevue de représentants des deux organismes provinciaux liés directement au dossier de l'immigration en français sur l'Île - CIFÎPÉ et RDÉE-ÎPÉ	62

1) Introduction

La distribution régionale des immigrants est d'une importance capitale au Canada. L'enjeu est d'assurer un certain équilibre au niveau de la croissance démographique et économique pour chaque province et territoire (Garcea et Golebioska, 2012 : 72). À l'intérieur des initiatives d'établissement de nouveaux arrivants en région au Canada adoptées pendant les dix dernières années, on retrouve une politique qui vise «à accroître le nombre d'immigrants francophones souhaitant s'établir dans une des communautés francophones hors Québec» (Garcea et Golebioska, 2012 : 78). Dans ce sens, le désir du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux de voir de nouveaux arrivants maîtrisant l'une des deux langues officielles du Canada s'installer dans une communauté de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) afin de contribuer à renverser, ou à tout le moins ralentir, le processus de décroissance démographique de ces communautés est palpable.

Cependant, les résultats liés à ce type d'établissement ne sont pas complètement compris, encore moins connus «comme source de renouvellement pour les communautés francophones en situation minoritaire» (Quell, 8). Combien y a-t-il de nouveaux arrivants de langue officielle en situation minoritaire dans les diverses provinces? Comment sont-ils recrutés? Comment s'intègrent-ils dans une CLOSM? Maîtrisent-ils la langue de la majorité et ont-ils tous les outils pour s'intégrer à deux communautés, ceux pour la langue minoritaire et ceux pour la langue de la majorité? Se reconnaissent-ils dans la langue, les institutions et la culture de leur nouveau territoire (Robin, 2011)? Se voient-ils comme faisant partie de ce groupe (Gallant, 44)? Est-il plus facile pour eux de s'intégrer dans la langue de la majorité

que dans la langue de la minorité? L'objectif de cette recherche est de proposer quelques pistes de réponses en se penchant sur le cas précis des immigrants francophones dans la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

2) Questionnement

L'hypothèse de base que nous avons voulu explorer veut que l'intégration dans une communauté passe d'abord par le marché du travail qui permettra d'obtenir un emploi répondant à ses qualifications et qui favorisera une bonne qualité de vie. Cette bonne qualité de vie permettra ensuite de cultiver de bonnes relations avec les collègues de travail ainsi qu'avec les voisins et se faire des amis. De leur côté, les enfants emprunteront sensiblement le même cheminement. Une bonne qualité de vie signifiera pour eux une bonne éducation et de bonnes relations à l'école. C'est ainsi que le cercle s'agrandira jusqu'à favoriser de bonnes relations avec la communauté linguistique. C'est toutefois ici que les problèmes peuvent se présenter. Est-il possible de travailler en français en contexte minoritaire sur l'Île-du-Prince-Édouard? Qui sont les employeurs susceptibles d'embaucher en français? Comment fait-on la promotion de l'Île en français et le recrutement de potentiels nouveaux arrivants? Pourquoi semblent-ils si peu nombreux à venir sur l'Île? Comment le discours sur l'immigration à l'Île peut-il nous aider à améliorer la situation de l'immigration en français sur l'Île? En fait, une analyse des discours en présence pourrait nous permettre d'examiner trois questions précises :

- A) que sait-on des nouveaux arrivants sur l'Île?
- B) comment fait-on le recrutement et la promotion de l'Île en français?
- C) quelles sont les possibilités d'intégration économique pour les immigrants francophones?

3) Méthodologie

Nos recherches se sont articulées autour des trois éléments suivants : 1) l'utilisation de diverses données en provenance de rapports annuels de l'organisme provincial Island Investment Development Inc. et de Statistique Canada, telles la Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM) et les tableaux issus des données du recensement de 2011 afin de brosser un portrait de l'immigration à l'Île; 2) divers articles du journal provincial hebdomadaire, *La Voix acadienne*, qui traitent de l'immigration sur l'Île ou en général ainsi que les articles de sa revue hebdomadaire, *La Voie de l'emploi*, qui parlent d'immigration, d'employabilité des nouveaux arrivants ou encore de liens employeurs potentiels/nouveaux arrivants de 2007 (début de la publication de *La Voie de l'emploi*) à 2015 afin de brosser un portrait de l'immigration en français vue par la communauté de langue française; 3) l'entrevue de représentants des deux organismes provinciaux liés directement au dossier de l'immigration en français sur l'Île, soit la Coopération d'intégration francophone de l'Île (CIFÎPÉ) et le Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Île (RDÉE-ÎPÉ) afin de mieux connaître les moyens d'attraction et de rétention des immigrants de langue française.

4) Description de l'équipe de recherche

Trois étudiants du programme de BA de UPEI ont constitué l'équipe de recherche que nous avons supervisée, soit Audrey-Anne Jean (majeure en français), Jean-Philippe Provencher (majeure en sociologie) et Marianne Tremblay-Abel (majeure en études canadiennes). Ensemble, nous avons préparé et mené l'entrevue avec les représentants de la Coopérative d'intégration francophone (CIFÎPÉ) et du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE-ÎPÉ), fait la recension et commenté les écrits. À noter que l'Université de l'Île-du-Prince-

Édouard n'offre pas de programme de 2^e ni de 3^e cycle en français et qu'aucun étudiant des programmes offerts en anglais ne pouvait nous aider pour conduire ces recherches en français. À cette équipe s'est également greffée, grâce à un partenariat avec les collègues Michael Haan et Yoko Yoshida du noyau Atlantique de Voies vers la Prospérité, l'assistante de recherche Elena Prokopenko qui nous a permis d'obtenir des données de la Base de données longitudinales sur les immigrants.

5) Données

Les différents rapports annuels de l'organisme *Island Investment Development Inc.* (IIDI) chargé d'élaborer, implanter et gérer les programmes et services liés à la croissance démographique et au développement économique de l'Île-du-Prince-Édouard mettent clairement l'accent sur l'importance de l'immigration pour freiner et renverser la tendance de la décroissance démographique liée à la dénatalité ainsi qu'à l'exode de travailleurs. De plus, l'immigration y est présentée comme l'outil idéal pour combler les lacunes du marché de l'emploi et contribuer à l'essor de l'économie insulaire. En termes de croissance démographique, les efforts liés à l'immigration semblent fructueux puisque l'Île est la seule province de la région Atlantique à présenter une augmentation de la population lors de la première décennie des années 2000¹. En outre, l'immigration et la rétention de la population jouent un rôle majeur dans le succès économique de l'Île-du-Prince-Édouard en soutenant et en renforçant la richesse culturelle de la province et la main-d'œuvre locale dans les secteurs économiques stratégiques, soit les biosciences, les technologies de l'information, l'énergie renouvelable, l'aérospatial, la fabrication et la transformation. Ainsi, lors de la récession économique de 2008, l'Île-du-Prince-Édouard a

¹ Island Investment Development Inc. *Annual Report 2012-2013*, p. 6.

minimisé l'impact de la diminution de l'activité économique que plusieurs autres provinces ont connue et a maintenu une croissance constante de sa population grâce à l'immigration².

Les secteurs économiques stratégiques forment une grande partie de l'économie du savoir de la province et sont devenus des leviers importants de l'économie en favorisant de nouvelles possibilités d'emploi et d'investissement ainsi que de nouveaux marchés. Chaque secteur exige des employés hautement qualifiés et la pénurie de la main-d'œuvre peut être résolue par le recrutement et la rétention de nouveaux arrivants. En plus de ces emplois exigeant des compétences particulières, la province vise également à attirer des travailleurs semi-qualifiés et peu qualifiés pour combler les lacunes du marché de travail³. Dans ce sens, le programme des candidats de la province se présente comme l'outil privilégié de IIDI en matière d'attraction de nouveaux arrivants à l'Île⁴.

Les rapports annuels de l'organisme IIDI laissent toutefois certaines questions sans réponse. Par exemple, qu'en est-il de l'intégration économique de ces nouveaux arrivants? Puisque l'Île semble se démarquer au niveau atlantique comme la seule province qui connaît une croissance démographique, comment ses nouveaux arrivants se comparent-ils à ceux des autres provinces de la région? Pour arriver à quelques pistes de réponses, nous avons interrogé des données que nous avons reçues de la Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM). Il s'agit d'une base de données qui associe

des fichiers couplés de données fiscales et de données sur l'immigration. La BDIM est une source complète de données sur le comportement économique de la population d'immigrants contribuables du Canada, et c'est la seule source de données qui fournisse un lien direct entre les leviers de la politique relative à l'immigration et la performance économique des immigrants.

La BDIM regroupe des données sur les immigrants reçus provenant du Système de soutien des opérations des bureaux locaux (SSOBL) et des données fiscales tirées principalement du Fichier sur la famille (T1). Une

² *Ibid.*, p. 7.

³ *Ibid.*, p. 8.

⁴ *Ibid.*, p. 5.

personne ne figure dans la base de données que si son admission ne remonte pas plus loin que 1980 et que si elle a produit au moins une déclaration de revenu depuis 1982

Il convient de souligner que certains immigrants produisent une déclaration de revenu avant d'avoir obtenu leur statut d'immigrant reçu ou de résident permanent au Canada (par exemple, certains résidents non permanents (RNP) sont des réfugiés qui résident au Canada et qui n'ont pas encore obtenu le statut d'immigrant reçu ou des personnes qui détiennent un permis de travail temporaire ou un visa d'étudiant et qui demandent ultérieurement le statut d'immigrant reçu). Seuls les RNP qui deviennent des résidents permanents figurent dans la BDIM.⁵

En interrogeant cette base de données qui fait état des immigrants reçus qui ont soumis une déclaration de revenu, nous espérons ainsi être en mesure d'effectuer une analyse des comportements des immigrants reçus sur le marché du travail de l'Île-du-Prince-Édouard pendant une période suffisamment longue afin de mesurer leur intégration sur le marché du travail. Pour nos présentes recherches, nous avons voulu définir en termes de cohorte d'arrivée les immigrants qui ont identifié une région particulière (province, recensement, agglomération ou région métropolitaine de recensement) comme destination au Canada et soumis une déclaration de revenus pour la première fois dans cette communauté, soit l'année même de leur arrivée, soit l'année suivante.

Les chiffres que nous avons obtenus nous ont permis de nous intéresser aux cohortes d'immigrants reçus qui ont déclaré l'Île comme leur destination première et soumis une déclaration de revenus pour la première fois l'année de leur arrivée à l'Île ou l'année suivante entre 1991 et 2010. Nous avons groupé ces cohortes annuelles en sous-groupes selon des tranches de cinq ans pour avoir une meilleure vue d'ensemble qui nous permettrait de dégager certaines tendances et nous nous sommes concentrés sur les années 1991-1995, 1996-2000, 2001-2005 et 2006-2010, selon les catégories d'âge les plus actives sur le marché du travail, soit

⁵ Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM), Statistique Canada, http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5057 Il faut aussi prendre note du fait que les chiffres de la BDIM ne coïncident pas avec ceux de CIC car, fait-il le rappeler, cette base ne contient pas des données que relatives aux résidents permanents.

de 24 à 34 ans, 35 à 44 ans et 45 à 54 ans. Les données obtenues ne doivent pas être considérées comme des données officielles de l'immigration car seuls les chiffres en provenance de Citoyenneté et Immigration Canada sont officiels afin d'éviter l'identification potentielles d'immigrants dans les régions qui, comme l'Île, reçoivent moins d'immigrants. Il convient aussi de signaler que le taux de recouplement des données du Système de soutien des opérations des bureaux locaux (SSOBL) et des données fiscales du Fichier sur la famille (T1) est d'environ 80% car il arrive que des immigrants ne déclarent pas une destination, que le lieu de résidence ne puisse pas toujours être déterminé, ou encore que des dossiers d'immigrants reçus ne puissent être tous liés au Ficher sur la famille (T1). De plus, certains immigrants, tels que les conjoints des demandeurs principaux peuvent prendre plus de temps pour trouver un emploi et les jeunes immigrants, comme les enfants et les étudiants, qui n'ont pas d'emploi, peuvent aussi être moins susceptibles de soumettre une déclaration de revenus la première année suivant leur arrivée. De plus, les chiffres reçus sont arrondis de manière aléatoire au chiffre 5 le plus près, ce qui peut affecter la précision, en particulier dans les régions accueillant moins d'immigrants⁶.

Ce caractère d'estimation de la BDIM fait en sorte que ses données s'éloignent des données officielles de Citoyenneté et Immigration Canada. Il est aussi important de souligner le caractère fragmentaire des données que nous avons reçues car elles imposent de sérieuses limites au présent rapport de recherche. Par exemple, il nous a été impossible de déterminer les catégories de l'immigration, le revenu ainsi que le niveau d'étude et de connaissance du français et de l'anglais de la population immigrante de l'Île-du-Prince-Édouard. L'obtention de données supplémentaires de la BDIM s'avère ici nécessaires pour poursuivre nos recherches dans cette direction. De plus, en nous limitant à la seule juridiction de l'Île-du-Prince-Édouard, il nous est

⁶ Michel Haan et Elena Prokopenko, *Overview of Secondary Migration of Immigrants to Canada*. A Pathways to Prosperity Project. Février 2016, p. 2.

difficile de rendre compte du processus de migration secondaire. Nous ne pouvons en effet avancer avec certitude que les immigrants qui ont soumis une déclaration de revenus sur l'Île pour une année x sont également les mêmes qui en ont soumis un pour l'année y ⁷. Bien que la BDIM nous permette de nous intéresser à la mobilité des nouveaux arrivants, les données obtenues dans le cadre de nos recherches ne nous permettent pas de nous prononcer sur la rétention des nouveaux arrivants. Ainsi, nous ne pouvons pas nous prononcer avec certitude sur le temps passé à l'Île par l'ensemble des immigrants reçus. Haan et Prokopenko ont montré qu'environ 42% des immigrants reçus qui quitteront l'Île dans les 7 années suivant l'obtention de leur résidence permanente partiront pour s'établir en Ontario⁸. Malgré tout, nous croyons que les quelques données obtenues sont utiles pour dresser un portrait préliminaire des tendances générales de l'immigration à l'Île.

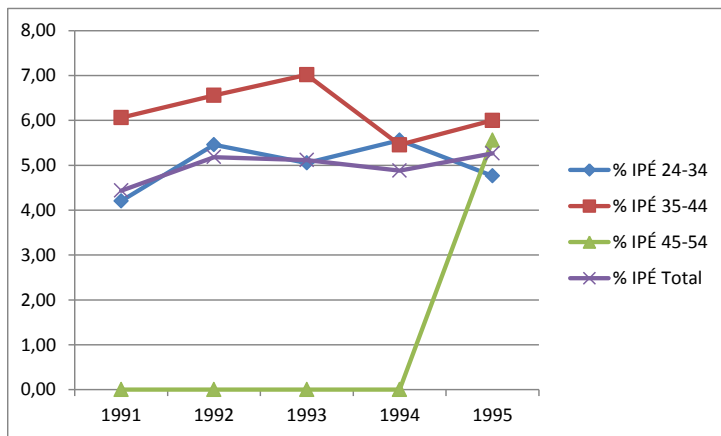
Le Tableau 1 permet de remarquer qu'environ 5% des immigrants reçus établis dans les provinces Atlantique entre 1991 et 1995 se sont établis à l'Île-du-Prince-Édouard, mais que pratiquement aucun immigrant âgé de 45 à 54 ans n'a soumis de déclaration de revenus l'année de son arrivée ou l'année suivante de 1991 à 1994 (voir Tableau 1). Ces chiffres peuvent toutefois s'expliquer par le fait que le programme des candidats de la province n'entrera en vigueur qu'en 2001 et que, jusque là, l'Île ne recevait qu'entre 100 et 150 immigrants par année répartis dans les diverses catégories de l'immigration, c'est-à-dire les programmes de travailleurs qualifiés, de réfugiés et de membres de familles⁹.

Tableau 1 – Pourcentage des immigrants des provinces Atlantique à l'Île-du-Prince-Édouard de 1991 à 1995 selon les catégories d'âge

⁷ Par exemple, l'Île pourrait perdre annuellement sensiblement le même nombre d'immigrants qu'elle accueille l'année suivante sans que nous puissions analyser la situation. Il s'agit ici de l'une des défaillances de la méthodologie adoptée par le chercheur.

⁸ Haan et Prokopenko, *Op. cit.*, p. 9.

⁹ Island Investment Development Inc. *Annual Report 2007-2008*, p. 6-7.



La situation connaît toutefois certaines variations dans les cohortes d'arrivées annuelles entre 1996 et 2000. Ainsi, le taux des immigrants reçus arrivant à l'Île passe de 5% en 1996 à 2,3% de ceux qui s'installent dans les provinces Atlantique en 2000, et des fluctuations similaires se poursuivent jusqu'en 2005. La situation change drastiquement en 2006, pour toutes les catégories d'âge, alors que les immigrants sur le marché de l'emploi à l'Île représentent un peu plus de 9% des immigrants des provinces Atlantique¹⁰. Ce taux sera toutefois en diminution pour passer sous la barre du 5% en 2010 (voir tableaux 2,3 et 4).

Tableau 2 – Pourcentage des immigrants des provinces Atlantique à l'Île-du-Prince-Édouard de 1996 à 2000 selon les catégories d'âge

¹⁰ Cette situation est en lien direct avec l'augmentation du nombre d'immigrants arrivant à l'Île à partir de 2006 par l'entremise du programme des candidats de la province (*Prince Edward Island Immigration Trends 2005-2009*, 2010, p. 2).

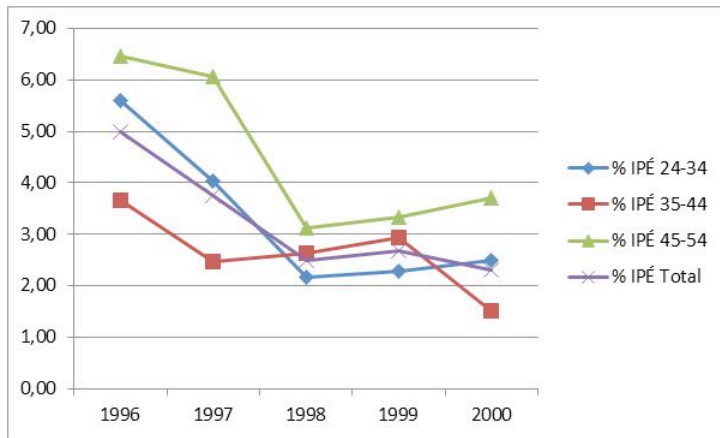


Tableau 3 – Pourcentage des immigrants des provinces Atlantique à l’Île-du-Prince-Édouard de 2001 à 2005 selon les catégories d’âge

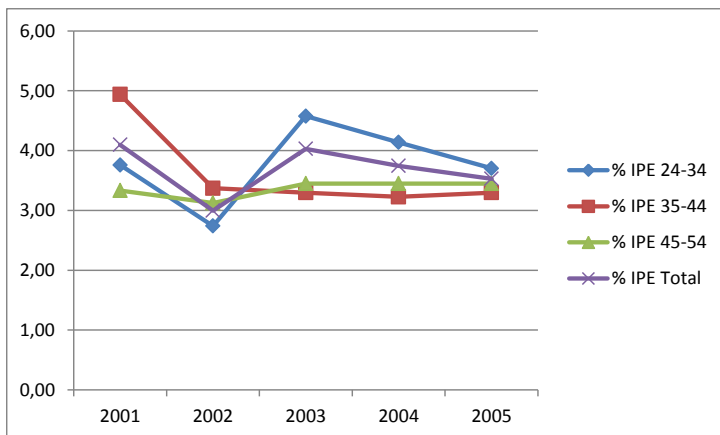
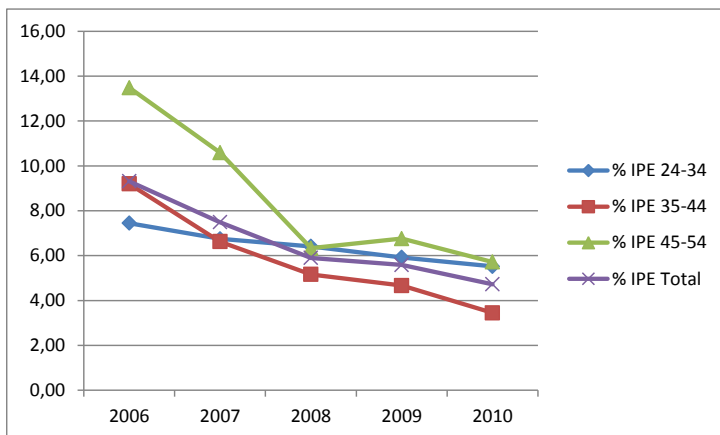


Tableau 4 – Pourcentage des immigrants des provinces Atlantique à l’Île-du-Prince-Édouard de 2006 à 2010 selon les catégories d’âge



On remarque que ces pourcentages sont en-deçà du pourcentage de la population des provinces Atlantique que représentait la population totale de l'Île-du-Prince-Édouard lors du recensement de 2011, soit environ 6%¹¹. Même si l'Île fait beaucoup mieux en termes d'attraction des immigrants, passant de 0,1% de tous les immigrants reçus au Canada en 1999 à 0,7% en 2009¹², il n'en demeure pas moins que, pour maintenir son poids démographique par rapport à l'ensemble des provinces Atlantique, l'Île devra être plus agressive au niveau du recrutement et développer de nouveaux outils favorisant la rétention des nouveaux arrivants afin que l'immigration puisse vraiment contribuer à contrecarrer les effets négatifs de la dénatalité et de la migration interprovinciale liée au marché de l'emploi. Même si la population insulaire a connu une augmentation de 3,2% entre 2006 et 2011, et que ce taux est supérieur à celui des autres provinces Atlantique, le poids démographique de la province, en termes de pourcentage, est resté sensiblement le même par rapport aux trois autres provinces. De plus, la croissance démographique de l'Île demeure nettement inférieure à celle du Canada qui se situe à 5,9% pour la même période¹³.

Lorsque l'on s'intéresse à la présence des enfants dans les familles immigrantes, on remarque que pour l'Île, la variation de la présence des enfants dans les familles immigrantes des provinces Atlantique de 1991 à 1995 oscille entre 4,6% et 5,3% (Tableau 4). Ce pourcentage passe toutefois de 6% à 1,7% entre 1996 et 2000 (Tableau 5), de 5,1% à 3,7% de 2001 à 2005

¹¹ Statistique Canada, Chiffres de population et des logements - Faits saillants en tableaux, Recensement de 2011, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/hlt-fst/pd-pl/Table-Tableau.cfm?LANG=Fra&T=101&S=50&O=A>

¹² Statistique Canada, Diversité ethnique et immigration, <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-402-x/2012000/chap/imm/imm-fra.htm?fpv=30000>. Ces données ne prennent pas en considération les effets de la migration secondaire des résidents permanents.

¹³ *Ibid.*

(Tableau 6), avant de littéralement exploser à 12,6% en 2006 pour replonger sous les 6% (5,7%) en 2010 (Tableau 7).

Tableau 5

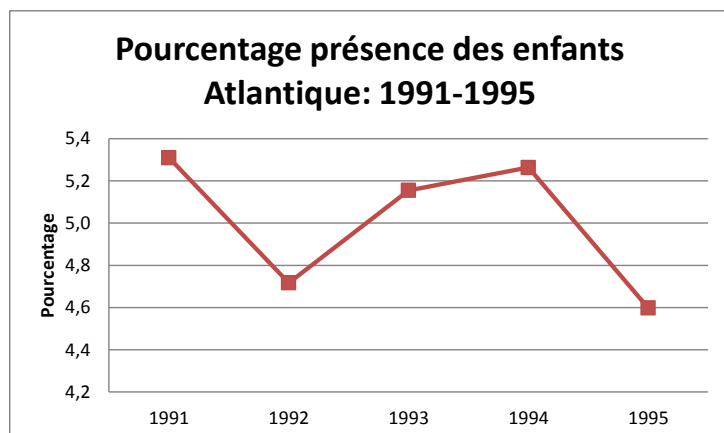


Tableau 6

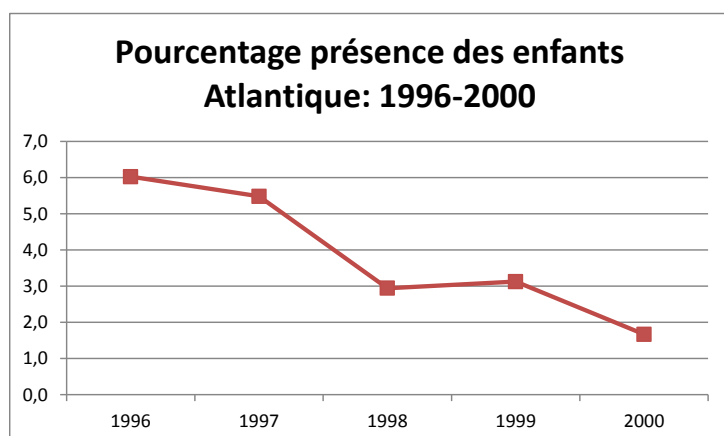


Tableau 7

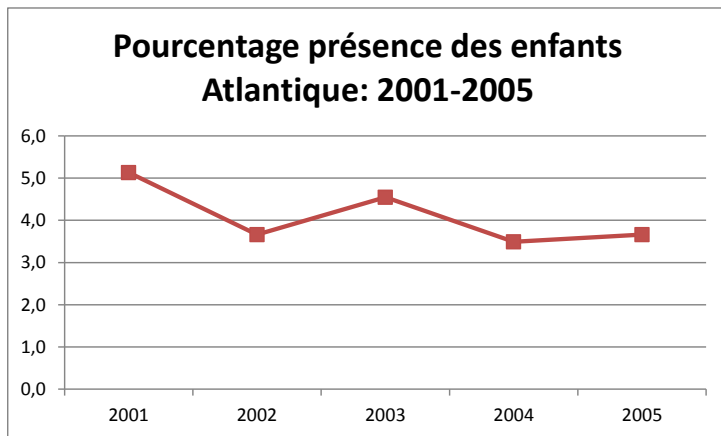
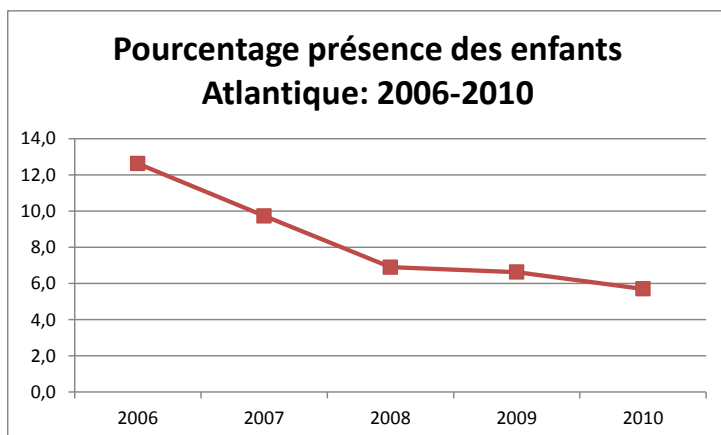


Tableau 8



On remarque que le pourcentage de la présence des enfants de familles immigrantes sur l'Île varie en fonction du pourcentage des immigrants des provinces Atlantique à l'Île selon sensiblement les mêmes variations que les catégories d'âge des 24 à 34 ans et des 35 à 44 ans. C'est donc dire que se concentrer sur la rétention de ces catégories d'âge qui seraient susceptibles d'emmener leur famille est important. Outre le problème de la rétention et la structure des politiques d'immigration de l'Île misant davantage sur le programme des candidats que sur tout autre programme d'immigration, ces variations pourraient aussi s'expliquer par le fait que certains de ces enfants des différentes cohortes d'immigrants vieillissent, passant ainsi dans une catégorie d'âge absente des données reçues de la BDIM, soit les 18 à 23 ans. Ils

échapperaient ainsi aux données de la BDIM puisqu'ils soumettraient alors une déclaration de revenus quelques années après leur arrivée et non pas l'année de leur arrivée ou l'année suivante. Il cependant serait intéressant de voir combien de ces enfants restent sur l'Île pour y entreprendre des études postsecondaires ou passer sur le marché du travail, et combien quittent l'Île pour étudier ou travailler ailleurs.

Il nous est malheureusement impossible de tirer des conclusions touchant l'immigration de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard avec les données obtenues de la BDIM. Nous nous sommes rapidement butés à une impossibilité dans l'utilisation statistique des données, les chiffres étant tout simplement trop petits pour tirer des conclusions qui soient satisfaisantes et fiables. Ainsi, selon les données publiées par Statistique Canada, l'on dénotait lors du recensement de 2006 la présence d'environ 100 immigrants dont la première langue officielle parlée est le français (après la redistribution des catégories français-anglais du recensement) au sein d'une population francophone d'un peu plus de 5000 personnes¹⁴. À titre de comparaison, Terre-Neuve-et-Labrador, avec 1700 francophones, comptait environ 200 immigrants dont la première langue parlée est le français (après la redistribution des catégories français-anglais du recensement)¹⁵. Ainsi, l'étape prévue lors de l'ébauche de notre projet de recherche qui consistait à créer et gérer un questionnaire en ligne auprès des 6 centres scolaires et communautaires régionaux (Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, le Comité acadien et francophone de l'Est, le Conseil acadien de Rustico, le Conseil scolaire-communautaire Évangeline, la Belle-Alliance, le Conseil Rév. S.-E.-Perry) et des organismes provinciaux (CIF, RDÉE, CSLF, et SSTA) impliquées de

¹⁴ Statistique Canada, « Tableau 1,3 - Population selon le statut d'immigrant et la première langue officielle parlée après redistribution de la catégorie français et anglais par provinces et territoires excluant le Québec», dans *Les immigrants de langue française établis à l'extérieur de Québec*, <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-641-x/2010001/tab/tab1.3-fra.htm>

¹⁵ *Idid.*

près dans les services aux immigrants pour déterminer le type d'implication et d'activités communautaires qui sont liées à l'accueil aux nouveaux arrivants et à leur participation dans la communauté, tout comme la série d'entrevues avec un groupe témoin d'au moins 15 nouveaux arrivants de langue française n'ont pu avoir lieu. En tenant compte de la répartition géographique et des catégories de l'immigration qui auraient été dégagées, tout chercheur ainsi que nos contacts dans la communauté auraient été à même d'identifier les participants. Ne pouvant garantir un anonymat complet, nous avons préféré ne pas poursuivre dans cette veine.

Une difficulté similaire avait surgi lors de recherches effectuées pour le compte de la CIF-ÎPÉ en 2015 (Lavoie). Ces recherches nous avaient permis de rendre compte du potentiel de l'immigration de langue française à l'Île. Nous nous étions intéressés aux nouveaux arrivants dont la langue maternelle est le français. Cela nous a permis de nous rendre compte du faible taux que constitue cette catégorie de nouveaux arrivants à l'Île. Ainsi, sur 15 répondants, 80% étaient originaires d'un pays de la francophonie, dont les deux tiers d'un pays européen¹⁶. Au moment de participer à notre enquête à l'hiver 2015, près de 50% des répondants occupaient un poste à temps plein en travaillant au moins 30 heures par semaine. Il nous semble également intéressant de constater que tous les participants possédaient soit un diplôme d'études professionnelles, soit un diplôme d'études universitaires. Les nouveaux arrivants de langue française qui déménagent à l'Île seraient ainsi une main d'œuvre qualifiée apte à occuper un emploi dès leur arrivée sur l'Île. L'attrait de la coexistence des deux langues officielles et la réputation de l'Île comme endroit où il fait bon vivre semblent des facteurs d'attraction tout aussi important que le marché de l'emploi. Ces recherches nous avaient

¹⁶ Étant donné le faible taux des répondants, nous ne mentionnerons pas l'identité de ces pays afin de ne pas compromettre l'identité des répondants.

également permis de constater le fait que plus de 93% des répondants habitaient les zones «urbaines» de l'Île, soit Charlottetown et Summerside.

Face à cette difficulté d'utiliser des chiffres et d'obtenir des statistiques anonymes utiles et fiables qui nous permettraient de mieux comprendre le phénomène de l'immigration de langue française à l'Île, nous avons cherché à connaître les faits saillants du discours sur l'immigration en français à l'Île en consultant le seul journal de langue française de l'île, *La Voix acadienne*, et sa revue du marché du travail, *La Voie de l'emploi*.

6) Les nouveaux arrivants, selon *La Voix acadienne*

La Voix acadienne est le seul journal de langue française sur l'Île-du-Prince-Édouard. Sa mission «est de mettre en évidence tous les secteurs de l'actualité de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.¹⁷». Devenu un hebdomadaire en 1976, ce journal «sert de lien entre les membres de la communauté, [et] continue de publier à l'intention des six collectivités acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard¹⁸. Son équipe éditoriale est composée de la directrice générale, d'une rédactrice (aussi journaliste) et d'un journaliste qui ont le mandat de couvrir les activités communautaires, économiques, culturelles et sportives de langue française sur l'ensemble de l'Île.

Les articles répertoriés dans *La Voix acadienne* vont des études de cas, en passant par des témoignages de nouveaux arrivants, des comptes rendus d'événements, des communiqués officiels de la province de l'Île-du-Prince-Édouard, de la CIF et de la SSTA, à des éditoriaux sur les enjeux de la croissance démographique de la communauté acadienne et francophone de l'Île.

¹⁷ <http://www.lavoixacadienne.com/index.php/a-propos/qui-sommes-nous>

¹⁸ <http://www.lavoixacadienne.com/index.php/a-propos/historique>

On y décrit les différents programmes tels que le Programme des candidats de la province, le programme de travailleurs étrangers temporaires, l'ancien programme Avantage significatif francophone aboli en 2014 ainsi que l'événement Destination Canada et des initiatives de la CIF et du RDÉE (programme de jumelage, Semaine nationale de l'immigration francophone). Ces articles mettent l'accent sur les difficultés liées au recrutement de nouveaux arrivants de langue française en soulignant le fait que, dans la majorité des cas, ces nouveaux arrivants ignorent que leur recherche d'emploi devra surtout se faire en anglais.

En décrivant le parcours de nouveaux arrivants de langue française, leur difficulté d'adaptation sur le marché de l'emploi et dans la communauté, la journaliste et éditorialiste Jacinthe Laforest espère surtout sensibiliser la communauté d'accueil et cherche des pistes de solution. Elle s'inscrit de la sorte dans l'idéologie dominante du réseau associatif francophone de l'Île qui mise sur une immigration de langue française réussie, faisant de l'immigration l'un des piliers de sa stratégie démographique. Il ressort ainsi que les étapes de recrutement et d'intégration des nouveaux arrivants de langue française doivent être en partie revues. Les aspects positifs de la vie en famille, la vie culturelle de la communauté acadienne et francophone, la beauté de l'île, la qualité de la vie et la sécurité ne peuvent être à eux seuls des gages de réussite de l'immigrant francophone. Des services comme un répertoire des services en français pourraient aider à développer des contacts, ce qui pourrait ainsi diriger un nouvel arrivant vers la communauté de langue française, mais il faudrait aussi faciliter l'accès à un emploi dans le domaine du nouvel arrivant en reconnaissant plus facilement les compétences acquises dans son pays d'origine.

L'esprit critique et le désir de faire avancer la cause de l'immigration en français sur l'Île du journal *La Voix acadienne* fait toutefois défaut à la revue *La Voie de l'emploi*.

7) Les nouveaux arrivants selon *La Voie de l'emploi*

Financée en vertu de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, *La Voie de l'emploi* «est une revue publiée par *La Voix acadienne* depuis 2007, qui porte sur le monde de l'emploi à l'Île-du-Prince-Édouard et qui vise, entre autres, à informer la population acadienne et francophone au sujet des perspectives d'emplois et de carrières à l'Île-du-Prince-Édouard¹⁹.» Publiée en moyenne 8 fois par année, (il y a relâche pendant les mois de juin, juillet, août et décembre, sauf en 2007), cette revue présente différents emplois, les formations offertes, les programmes et services disponibles aux travailleurs et les secteurs où la main-d'œuvre est le plus en demande. Les objectifs de cette revue

sont d'encourager, d'appuyer et de faciliter la planification en ressources humaines dans le milieu du travail, partout à l'Île; de fournir aux personnes à la recherche d'emplois, partout à l'Île, des renseignements utiles et faciles à utiliser, présentés dans un langage simple et touchant la planification de carrière et la recherche d'emplois; et d'aider les employeurs communautaires et locaux à préparer les chercheurs d'emplois à s'ajuster aux changements et tendances qui ont un effet sur le marché du travail, à court et à long terme²⁰.

On pourrait voir dans cette revue un complément hebdomadaire à la mission du journal *La Voix acadienne* dans la mesure où l'information présentée s'articule autour du marché de l'emploi de la province. Sur les 66 numéros consultés entre mai 2007 et avril 2015, 10 numéros comprenaient un article ou plus touchant de près ou de loin l'immigration de langue française, 3 numéros contenaient deux articles (septembre 2007, octobre 2007, février 2012) et un numéro contenait 3 articles (août 2007), pour un total de 19 numéros, soit 28,8% de l'ensemble des publications consultées, qui contenaient au moins un article lié à l'immigration. Il est possible de

¹⁹ *La Voix acadienne*, <http://www.lavoixacadienne.com/index.php/archives/voie-emploi>

²⁰ *Ibid.*

diviser l'analyse de ces articles en deux catégories : a) attraction (13 articles) et b) établissement (6 articles).

Au niveau de l'attraction, les mérites de l'Île sont d'abord présentés sous la forme des emplois disponibles en français ou qui requièrent la connaissance de l'anglais et du français. On y présente les secteurs d'activités dans lesquels le recrutement de la main d'œuvre insulaire est plus difficile et qui pourraient faire appel à des nouveaux arrivants. Ces secteurs sont aussi variés que le secteur communautaire, le tourisme, le domaine de la santé, l'agriculture, les communications, l'aérospatial, la santé et l'enseignement. On y présente aussi quelques portraits d'immigrants entrepreneurs récemment déménagés sur l'Île, des histoires à succès qui pourraient convaincre d'autres immigrants de langue française de la possibilité de réussir à l'Île. On met également l'accent sur les efforts de recrutement des communautés de l'est (Souris) et de l'ouest (Carrefour d'immigration rurale).

Au niveau de l'établissement, on y présente les services offerts en français aux nouveaux arrivants. Le RDÉE-ÎPÉ, la CIFÎPÉ, l'ANAC-ÎPÉ, le Programme des candidats, le programme d'apprentissage de l'anglais, les services de santé en français et le Centre de démarrage d'entreprises pour les immigrants sont les domaines d'information privilégiés.

Cette revue est en fait un très bel outil de sensibilisation de la population à ce qui constitue, en fait, un marché de l'emploi de langue française somme toute très restreint à l'Île. On mentionne des emplois disponibles dans les domaines de l'éducation et de la santé, mais aucunement les qualifications qui doivent être acquises au Canada et à l'Île pour occuper ces postes. En ce qui concerne le tourisme, l'aérospatial et les communications, on omet de préciser qu'il s'agit d'abord et avant tout d'emplois disponibles en anglais. Les vertus du bilinguisme officiel sont très rarement mises de l'avant et la question des revenus liés à ces emplois très peu

évoquée. Même les portraits d'entrepreneurs immigrants ne nous permettent pas de juger de leur intégration et de leur réussite économique. Le secteur communautaire continue d'être le secteur favorisé qui permet à la fois de travailler et de vivre en français. Bref, la revue *La Voie de l'emploi* permet de nous rendre compte d'un certain potentiel pour l'immigration francophone à l'Île sans pour autant cerner la problématique dans son ensemble en présentant seulement une vision fragmentaire du marché de l'emploi. Afin de compléter le tableau et cerner ce qui se fait en termes de recrutement et d'intégration en français, nous avons cherché à connaître le point de vue de représentants d'organismes qui œuvrent sur le terrain de l'immigration de langue française à l'Île, soit la CIF-ÎPÉ et le RDÉE-IPÉ.

8) Recrutement et intégration en français: points de vue de la CIFÎPÉ et du RDÉE-ÎPÉ

Notre assistant de recherches Jean-Philippe Provencher s'est rendu aux bureaux de la CIF-ÎPÉ et à ceux du RDÉE-ÎPÉ à Charlottetown pour y rencontrer deux représentants de chaque organisme. Dans un premier temps, nous avons cherché à mieux connaître les efforts de recrutement faits au niveau international afin de cerner le défi qui se pose en termes de nombre de nouveaux arrivants de langue française dans la province. Nous avons ensuite cherché à mieux comprendre la nature du marché de l'emploi en français sur l'Île pour voir s'il est possible de travailler uniquement en français. Finalement, nous avons voulu mieux comprendre la perception des représentants de ces organismes sur les répercussions que peuvent avoir l'intégration économique d'un marché de l'emploi de langue anglaise des nouveaux arrivants sur leur intégration à la communauté acadienne et francophone.

Au niveau de la promotion de l'Île en français et du recrutement de potentiels nouveaux arrivants, les intervenants ont fait remarquer que les techniques de promotion utilisées sont seulement provinciales. Aucun organisme privé ne prend en charge l'attraction d'immigrants.

Destination Canada ainsi que le Programme des candidats provinciaux sont les seuls moyens disponibles pour attirer de nouveaux arrivants. Le programme Destination Canada semble en fait le seul à cibler une clientèle francophone en ayant lieu à chaque année à Paris, Bruxelles et Tunis, sauf à l'automne 2015 en raison des événements terroristes que l'on se rappellera). Le Programme des candidats provinciaux, pour sa part, semble plus propice à de nouveaux arrivants d'origine asiatique qui sont prêts dès leur arrivée à investir dans l'économie de la province compte des stratégies d'attraction de la province. D'ailleurs la page Internet du Bureau de l'Immigration de l'Île-du-Prince-Édouard n'est disponible qu'en anglais²¹. L'annonce récente de la création d'un poste d'agent d'établissement bilingue (*Bilingual Settlement Officer*) au sein du Bureau de l'immigration de la province pourrait sans aucun doute pallier ce phénomène et contribuer à mieux faire connaître le profil de la communauté acadienne et francophone auprès d'immigrants dont le français serait l'une des langues.

L'intérêt de l'entrevue a aussi porté sur le faible taux de nouveaux arrivants de langue française que reçoit l'Île-du-Prince-Édouard à chaque année. De l'avis des intervenants, les efforts de recrutement sont minimes envers les immigrants francophones et la clientèle ne serait pas très bien ciblée. L'on note aussi que, par le passé, l'Île-du-Prince-Édouard était vendue pour ce qu'elle n'était pas. Au lieu de parler de la vie paisible, des gens chaleureux et de la culture acadienne, les recruteurs promettaient autre chose que la réalité de l'Île. En fait, les efforts de rétention seraient plus faciles si on décrivait l'Île de façon réaliste. Il serait aussi plus avantageux de cibler les étudiants internationaux qui sont déjà dans les institutions d'enseignement postsecondaire de l'Île car ils pourraient occuper des emplois dans leur spécialisation et ainsi enrichir la communauté. En d'autres mots, il faudrait passer d'un mode de fonctionnement

²¹ <http://www.gov.pe.ca/immigration/index.php3?number=1014385>.

«portes grandes ouverte» à un qui saurait cibler des immigrants qui resteront et qui feront rouler l'économie. Mais cette économie, ce marché de l'emploi, existe-t-il en français?

La question est pertinente lorsque l'on prend en considération que la communauté acadienne et francophone de l'Île comptait pour environ 3,8% de la population insulaire en 2011, ce qui représentait environ 5 195 personnes²². La croissance démographique de la communauté est en perpétuel déclin année après année et les stratégies de la CIFÎPÉ s'insèrent à l'intérieur de celles du mouvement associatif piloté par la SSTA, c'est-à-dire des stratégies liées à l'immigration, mais aussi à la migration, au rapatriement, à la refrancisation et à la francophilie²³. Selon les réponses des représentants de la CIFÎPÉ et du RDÉE-ÎPÉ, on remarque qu'il serait possible de travailler en français jusqu'à un certain niveau, mais que les seuls domaines qui permettraient un plus grand usage du français sont l'éducation, entre autres les six écoles de langue française, et le mouvement associatif de la communauté, soit les six centres scolaires-communautaires et les organismes provinciaux comme, entre autres, la SSTA, la CIFÎPÉ, le RDÉE-ÎPÉ, le Collège Acadie ou encore la Société de développement de la Baie acadienne. L'on dénote qu'un usage exclusif du français est en fait impossible à atteindre dans la province compte tenu de la part de communication et de socialisation nécessaire en anglais. De plus, selon les intervenants, il peut être possible d'obtenir un emploi uniquement en français cependant, il est très probable que l'emploi sera sous qualifié ou à temps partiel. Ce pourrait être la situation pour un nouvel arrivant dont les antécédents, tant au niveau des études que de l'expérience professionnelle, ne seraient pas reconnus. L'on pense entre autres ici au domaine de

²² Statistique Canada, Série « Perspective géographique », Recensement de 2011, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/fogs-spg/Facts-pr-fra.cfm?Lang=fra&GK=PR&GC=11>

²³ <http://tonile.ca/index.php/fr/reseau-en-integration-francophone/description-et-membres>

l'ingénierie ou encore à celui de la pharmaceutique, deux domaines étant protégés par des ordres professionnels dans lesquels peu de francophones œuvrent pourtant.

De plus, aux dires de certains intervenants, les emplois de nature bilingue qui sont offerts peuvent être soit saisonniers, soit trompeurs. L'étendue des compétences des deux langues parlées dictera la nature des emplois offerts. Cependant, le grand problème dont tous sont conscients réside dans le problème de l'attribution de l'équivalence des diplômes entre le Canada et les autres pays. D'autres facteurs comme les réseaux de contact ou encore la différence de culture peut poser un problème. Le niveau de sensibilisation auprès des employeurs peut aussi être un facteur. Voilà ce qui motive la CIFÎPÉ à faire la promotion de l'embauche de nouveaux arrivants à l'île et à sensibiliser les employeurs potentiels à ces différences.

Si la grande majorité des emplois qui existent à l'Île-du-Prince-Édouard exigent d'abord et avant tout la maîtrise et l'utilisation de la langue anglaise, jusque dans quelle mesure l'intégration à la communauté de langue française sera-t-elle possible? Selon les intervenants, l'intégration à la communauté n'est pas nécessairement dictée par la langue dans laquelle l'emploi se déroule. Par exemple, des gens de la communauté anglophone sont très impliqués dans les conseils administratifs de plusieurs organismes de langue française. De plus, selon certains représentants, puisqu'un francophone travaillant dans un milieu anglophone sera très rarement appelé à utiliser son français au travail, il aura peut-être plus le goût de s'impliquer davantage qu'une personne qui travaille déjà 8 heures par jour dans un organisme de la communauté francophone. Cependant, ils sont d'avis que plusieurs critères personnels, comme l'âge, les compétences linguistiques de la personne, l'employabilité, peuvent aider ou restreindre un individu à s'intégrer. On dénote également à l'Île que les nouveaux arrivants ont tendance à s'intégrer en côtoyant les églises. Cependant, peu de lieux de culte, toute religion confondue,

sont en mesure d'offrir des services en français. Le facteur familial est également un aspect à ne pas négliger. Par exemple, un nouvel arrivant d'expression française qui a des enfants mais dont la langue parlée à la maison n'est pas le français pourrait choisir l'école de langue française pour ses enfants et par la suite participer aux activités reliées au milieu scolaire. Ici, nous croyons que l'intégration à une communauté ne se mesure pas seulement en termes d'implication bénévoles, mais aussi en termes de participation à des activités en français et en termes de scolarisation des enfants. Ainsi, il nous semble pertinent, dans une prochaine étude, de mesurer le taux d'intégration des nouveaux arrivants de langue française à la communauté en situation minoritaire en nous adressant directement à eux afin de déterminer les lieux de socialisation qu'ils fréquentent le plus souvent. Une question qui pourrait être à l'étude est celle des foyers exogames, c'est-à-dire des foyers dans lesquels l'un des parents est de langue française et l'autre de langue anglaise ou d'une autre langue. Quels seraient les nouveaux arrivants de langue française dont une langue autre que le français règne à la maison mais qui voudraient voir leurs enfants fréquenter une école de langue française? Il s'agit sans doute d'une piste de recherche à explorer dans le futur car il serait intéressant de voir si effectivement les nouveaux arrivants ont tendance à choisir l'école de la langue minoritaire. Il serait aussi intéressant de faire une étude sur ceux qui choisissent les programmes d'immersion française.

S'il semble pratiquement impossible de se dénicher un emploi en français sur l'Île, qu'en est-il du nouvel arrivant entrepreneur? Économiquement, lui sera-t-il possible de survivre en français? L'on note seuls certains organismes offrent des services de soutien à l'entrepreneuriat en français. Tout d'abord, le Centre d'action rurale (SDBA) est le seul qui offre ce genre de services en français à l'île. Le projet LIENS chapeauté par le RDÉE-ÎPÉ offre des services de coaching et

de mentorat entrepreneurial²⁴. La Chambre de commerce acadienne quant à elle, offre des ateliers de formation et des activités de réseautage ainsi que de partenariat. L'on fait remarquer que malgré tous ces outils offerts, il sera très difficile pour un entrepreneur œuvrant seulement français de connaître du succès. Cet entrepreneur devra avoir une bonne connaissance de la langue anglaise afin de bien pouvoir s'établir à l'île. Holland Collège et UPEI offrent présentement des cours d'anglais aux étudiants internationaux et aux nouveaux arrivants qui ne peuvent répondre aux conditions linguistiques. Dans les années à venir, le RDÉE-ÎPÉ, par l'entremise du projet LIENS, espère offrir des cours d'anglais afin d'aider les nouveaux arrivants qui ont le désir de se lancer en affaires à acquérir le vocabulaire et le savoir-faire nécessaires en anglais.

9) Synthèse

Les données obtenues par la BDMI ne nous ont pas permis de procéder à une analyse quantitative détaillée de l'immigration de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard. Nous avons pu toutefois établir qu'une certaine tendance en termes d'immigration se maintient de façon presque constante à l'Île par rapport aux autres provinces Atlantique. Cependant, si l'Île veut bénéficier de l'immigration pour conserver la même proportion de la population au niveau régionale, il faudra opter pour de nouvelles stratégies de recrutement au niveau international, ce qui pourrait permettre de hausser le taux cible d'immigration et développer de nouvelles stratégies de rétention. Établir un taux cible de l'immigration de langue française à l'intérieur de ce taux cible d'immigration générale s'avère également un aspect essentiel sur lequel travailler si la province veut contribuer à renverser, ou à tout le moins ralentir, le processus de

²⁴ Il s'agit du programme *PEI Connectors* de la Chambre de commerce du Grand Charlottetown qui est aussi disponible en français par l'entremise du projet LIENS du RDÉE-ÎPÉ depuis 2013 (voir <http://www.rdeeipe.net/2013/05/pei-connectors-en-francais/#more-6377>).

décroissance démographique de la communauté acadienne et francophone de l'Île. De plus, si IIDI veut continuer à miser sur son programme des candidats, l'organisme aurait avantage à aussi le faire connaître en français dans les pays de la francophonie. À cet égard, l'embauche d'un agent de recrutement bilingue pourra sans aucun doute contribuer à mieux faire connaître les programmes d'immigration disponibles dans les deux langues officielles et à faire le pont avec les besoins de la communauté acadienne et francophone de la province.

Nos recherches nous ont permis de déterminer que les immigrants de langue française sur l'Île possèdent un haut degré de scolarisation et doivent connaître les deux langues officielles pour maximiser leurs chances d'intégration du marché de l'emploi. Les trois institutions d'enseignement postsecondaire de l'Île pourraient éventuellement être appelées à jouer un rôle dans la reconnaissance de l'équivalence des diplômes d'autres pays. Des programmes comme ceux de *Integrated Studies* et *Prior Learning Assessment and Recognition* (PLAR) de UPEI pourraient venir en aide à des immigrants francophones s'ils étaient offerts en français ou de façon bilingue. De plus, constatant que les nouveaux arrivants optent surtout pour s'installer dans les villes de Charlottetown et de Summerside, il serait impératif de mettre sur pied des partenariats avec ces deux villes afin de promouvoir les intérêts envers l'utilisation du français et le bilinguisme comme veut le faire la municipalité de Souris. Il serait ainsi possible d'envisager de nouvelles entreprises qui viendraient contribuer au multiculturalisme en milieu urbain.

Puisque l'immigration constitue un aspect essentiel de la stratégie démographique de la communauté acadienne et francophone de l'Île, il est aussi essentiel de poursuivre les efforts afin de permettre aux six régions francophones de la province de bénéficier de l'apport des immigrants. Dans ce sens, le recrutement et la promotion de l'Île en français doit se faire en

prenant en considération les spécificités sociales et économiques de chacune de ces régions. Les programmes de la CIFÎPÉ demeurent un outil essentiel. Cependant, à l'heure des télécommunications et de l'Internet, il faudrait aussi promouvoir le fait que des PME pourraient aussi bien exister à Charlottetown qu'à Souris, Rustico ou Tignish. L'influence de *La Voix acadienne* et de *La Voie de l'emploi* se fait sentir positivement, non seulement en termes de sensibilisation, mais en termes d'attraction. Nous sommes loin sur l'Île, à tout le moins en français, des grands titres de l'actualité véhiculant la peur de l'Autre. On pourrait miser davantage sur les médias francophones tels *La Voix acadienne* et *La Voie de l'emploi* pour mieux faire connaître la réalité de l'Île à de potentiels immigrants.

Puisque les possibilités d'intégration du marché de l'emploi semblent restreintes en français, il faudrait aussi miser sur des immigrants francophiles qui connaîtraient déjà les deux langues officielles à leur arrivée sur l'Île. La condition serait toutefois de bénéficier d'un appui accru de la province pour répondre aux besoins démographiques et économiques de la communauté acadienne et francophone de l'Île et d'un engagement à la représenter autant que la communauté anglophone dans les communications liées à l'immigration. D'ailleurs, l'expression «immigration française» est en voie d'être totalement remplacée par l'expression «immigration d'expression française» qui promet un plus grand potentiel en étant moins restreinte. Le français deviendrait plus qu'un simple outil, mais plutôt comme une façon de vivre et de s'intégrer à l'Île-du-Prince-Édouard.

Bibliographie

- Gallant, Nicole (2008). «De l'ouverture à l'inclusion : immigration et identité en milieu francophone minoritaire», dans *Canadian Issues / Thèmes canadiens. Immigration et diversité au sein des communautés francophones en situation minoritaire*. Chedly Belkhodaj (dir.), printemps : 43-46.
- Garcea, Joe et Kate Golebioska (2012). «La régionalisation au Canada et en Australie», dans Chedly Belkhodja et Michèle Vatz Laatooussi (dir.), *Immigration hors des grands centres. Enjeux, politique et pratiques dans cinq états fédéraux*. Paris : L'Harmattan : 71-95.
- Haan, Michael et Elena Prokopenko (2016), *Overview of Secondary Migration of Immigrants to Canada*. A Pathways to Prosperity Project.
- Lavoie, Carlo (2015). *Atouts, lacunes et besoins en matière d'immigration en français à l'Île-du-Prince-Édouard*. Rapport de recherche soumis à la CIF-ÎPÉ, 2015, 34 pages.
- Secrétariat de la croissance démographique. *Prince Edward Island Immigration Trends 2005-2009, 2010*
- Quell, Carsten (2008). «Recherches sur la nouvelle diversité des communautés francophones en situation minoritaire», dans *Canadian Issues / Thèmes canadiens. Immigration et diversité au sein des communautés francophones en situation minoritaire*. Chedly Belkhodaj (dir.), printemps : 7-9.
- Robin, Régine (2010). *Nous autres, les autres*. Montréal : Boréal.

Sites Internet

CIFÎPÉ :
<http://tonile.ca/index.php/fr/reseau-en-integration-francophone/description-et-membres>

RDÉE-ÎPÉ :
<http://www.rdeei.net/2013/05/pei-connectors-en-francais/#more-6377>

Statistique Canada :
« Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM) »,
http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5057

« Chiffres de population et des logements - Faits saillants en tableaux, Recensement de 2011 »,
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/hltfst/pd-pl/Table-Tableau.cfm?LANG=Fra&T=101&S=50&O=A>

« Diversité ethnique et immigration »,

<http://www.statcan.gc.ca/pub/11-402-x/2012000/chap/imm/imm-fra.htm?fpv=30000>

« Perspective géographique, Recensement de 2011 », <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/fogs-spg/Facts-pr-fra.cfm?Lang=fra&GK=PR&GC=11>

« Tableau 1,3 - Population selon le statut d'immigrant et la première langue officielle parlée après redistribution de la catégorie français et anglais par provinces et territoires excluant le Québec», dans Les immigrants de langue française établis à l'extérieur de Québec, <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-641-x/2010001/tab/tab1.3-fra.htm>

Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard :

<http://www.gov.pe.ca/immigration/index.php3?number=1014385>

Island Investment Development Inc., Rapports annuels, 2007-2008 à 2014-2015,

<http://www.gov.pe.ca/immigration/index.php3?number=1014560&lang=E>

Journal *La Voix acadienne* :

<http://www.lavoixacadienne.com/index.php/a-propos/qui-sommes-nous>

<http://www.lavoixacadienne.com/index.php/a-propos/historique>

<http://www.lavoixacadienne.com/index.php/archives/voie-emploi>

Annexes

Cohortes, selon les groupes d'âge

	Terre-Neuve-et-Labrador			ÎPÉ			Nouvelle-Écosse			Nouveau-Brunswick		
	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54
1991	110	70	10	25	20	0	300	185	60	160	55	20
1992	80	60	10	30	20	0	285	175	70	155	50	30
1993	75	55	10	25	20	0	250	165	60	145	45	30
1994	70	55	10	25	15	0	235	160	60	120	45	25
1995	70	50	10	20	15	5	210	145	50	120	40	25
	Terre-Neuve-et-Labrador			ÎPÉ			Nouvelle-Écosse			Nouveau-Brunswick		
	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54
1996	80	55	10	30	15	10	290	245	115	135	95	20
1997	60	40	10	20	10	10	285	255	125	130	100	20
1998	60	45	15	10	10	5	270	235	120	120	90	20
1999	50	30	15	10	10	5	265	230	115	115	70	15
2000	45	35	10	10	5	5	250	220	110	95	70	10
	Terre-Neuve-et-Labrador			ÎPÉ			Nouvelle-Écosse			Nouveau-Brunswick		
	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54
2001	60	40	15	25	20	5	395	250	80	185	95	50
2002	60	50	15	20	15	5	440	265	90	210	115	50
2003	70	50	15	35	15	5	450	280	85	210	110	40
2004	105	65	25	30	15	5	415	275	80	175	110	35
2005	115	70	25	25	15	5	385	260	80	150	110	35
	Terre-Neuve-et-Labrador			ÎPÉ			Nouvelle-Écosse			Nouveau-Brunswick		
	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54	24-34	35-44	45-54
2006	105	85	40	70	80	60	445	415	210	320	290	135
2007	80	60	30	55	55	45	415	410	210	265	305	140
2008	80	60	30	50	40	25	405	385	190	245	290	150
2009	75	65	30	45	35	25	405	375	180	235	275	135
2010	75	65	30	40	25	20	390	360	175	220	275	125

(Sources : BDIM 2012)

Cohortes, présence d'enfants

	TNL		ÎPÉ		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants
1991	105	90	20	30	235	315	105	130
1992	65	90	30	25	235	300	120	115
1993	60	80	25	25	215	265	105	115
1994	55	80	20	25	190	265	85	105
1995	55	75	20	20	175	235	80	105
	TNL		ÎPÉ		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants
1996	95	50	30	25	405	245	155	95
1997	85	30	30	20	425	235	170	80
1998	80	35	25	10	410	220	155	75
1999	65	25	20	10	395	215	125	70
2000	65	25	15	5	370	210	115	60
	TNL		ÎPÉ		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants
2001	80	40	30	20	510	215	215	115
2002	85	40	30	15	570	225	245	130
2003	95	45	35	20	575	245	230	130
2004	140	55	30	15	540	235	195	125
2005	155	60	30	15	500	220	180	115
	TNL		ÎPÉ		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants	Sans enfant	Enfants
2006	145	85	85	125	660	410	380	370
2007	105	65	70	90	635	400	345	370
2008	105	65	55	60	605	375	315	370
2009	105	65	45	55	590	365	295	345
2010	105	65	45	45	565	360	295	320

(Sources : BDIM 2012)

Faits saillants – La Voix acadienne

Compilation : Marianne Tremblay-Abel

Nom de l'auteur : Jacinthe Laforest

Titre de l'article : L'immigration dans les communautés francophones, c'est la «grande séduction»

Titre du journal (ou de la revue) : La Voix Acadienne

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : 4 juin 2014

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : L'article parle du processus général d'immigration au Canada et de l'importance de prendre en compte l'expertise du nouvel arrivant pour une intégration réussie

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard :

L'article s'intéresse surtout au processus de recrutement des immigrants francophones. Il traite aussi de leur intégration (l'emploi est crucial). Une des manières nouvelles d'attirer de nouveaux immigrants seraient de présenter un portrait plus réaliste de la vie ici.

Résumé : Matt Adolphe, auteur du livre *Canadian Workplace Culture*, a livré une (courte) conférence dans le cadre du Forum sur l'immigration économique francophone de Brudenell en mai 2014. L'article relate les points forts de son intervention.

- L'immigration, l'emploi et l'obtention du permis de pratique sont trois étapes cruciales, en particulier l'obtention du permis de pratique.
- Le Canada a tout intérêt à ce que les immigrants travaillent dans leur domaine. Chiffres à l'appui, il [Matt Adolphe] a démontré comment une personne qui gagne 30 \$ de l'heure est plus payante pour le pays qu'une personne qui gagne le salaire minimum, ne serait-ce que par les impôts qu'elle paie et son pouvoir d'achat. Une participante immigrante au Forum a ajouté qu'en plus de ne pas pouvoir utiliser ses compétences au Canada, les compétences en questions sont aussi perdues pour le pays d'origine de l'immigrant.
- Pour sauver nos petites communautés et attirer des immigrants, il ne suffit pas d'aller vanter nos montagnes et nos rivières à Destination Canada. Il faut leur présenter un portrait honnête de la vie ici, et mettre l'accent sur la culture, sur l'aspect humain, sur ce qu'ils vont trouver pour eux et pour leur famille».

Méthodologie : Compte-rendu d'un événement. L'événement comportait une portion forum sur l'immigration francophone.

Nom de l'auteur : Jacinthe Laforest

Titre de l'article : S'intégrer serait plus facile avec une famille

Titre du journal (ou de la revue) : La Voix Acadienne

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : 12 novembre 2014

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Brosser le portrait d'une famille qui a bien réussi son intégration à l'Île-du-Prince-Édouard

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard :

L'article s'intéresse au processus d'intégration des immigrants francophones sur l'île. La famille serait particulièrement importante pour bien s'intégrer à l'Île. L'article donne des exemples concrets de cas d'adaptation réussis.

Résumé :

- Quand vient le temps de vanter l'immigration au Canada, Destination Canada a deux différents discours : l'un s'adresse à des personnes d'environ 35 ans et plus et l'autre s'adresse aux jeunes adultes. Aux gens de 35 ans et plus, Destination Canada parle de qualité de vie, de sécurité, et d'un environnement qui convient à la famille. Aux personnes plus jeunes, l'organisme vante la vie (multi)culturelle canadienne, les plages et la beauté des lieux.
- L'article semble sous-entendre que le premier discours est plus efficace pour retenir les immigrants sur une longue période. La famille constitue un soutien social indispensable pour certains immigrants, surtout lorsqu'on tente de s'intégrer à une communauté déjà tissée serrée.

Remarque : Le cas de Philippe Guidon est intéressant ; sachant que sa femme et ses trois filles allaient le rejoindre, il s'est fait camionneur dans son pays d'accueil parce qu'il savait que c'était un secteur en haute demande. Il a adapté son expertise temporairement. Éventuellement, il a fait modifier son visa de travail pour travailler dans l'évènementiel (sa vraie expertise). Sa femme s'est aussi bien intégrée.

Méthodologie : Étude de cas, témoignages partagés par des immigrants francophones durant la Semaine nationale de l'immigration francophone

Nom de l'auteur : Auteur inconnu / Bureau du premier ministre

Titre de l'article : Une main d'œuvre qualifiée

Titre du journal (ou de la revue) : La Voix Acadienne

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : 29 août 2014

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Il s'agit d'un compte-rendu d'une rencontre entre les premiers ministres provinciaux en ce qui concerne les récents changements au Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET).

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : L'article discute du pouvoir décisionnel des provinces par rapport à l'immigration de la main d'œuvre qualifiée et temporaire. Il s'agit d'un évènement récent.

Résumé : Les premiers ministres veulent un système d'immigration plus efficace, surtout lors des pénuries de main d'œuvre qualifiée. Selon cet article, ce sont les provinces qui sont les mieux outillées pour gérer ce genre d'immigration. L'exemple de la province de Québec est cité.

L'impact des changements au Programme des travailleurs étrangers temporaires devrait être évalué et corrigé au besoin.

Méthodologie : Communiqué officiel

Nom de l'auteur : Jacinthe Laforest

Titre de l'article : Coup dur pour l'immigration francophone

Titre du journal (ou de la revue) : La Voix Acadienne

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : 24 septembre 2014

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Le programme Avantage significatif francophone est aboli

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Le programme, bien qu'encore peu utilisé à l'Île-du-Prince-Édouard, semblait donner des résultats satisfaisants dans d'autres provinces comme en Saskatchewan.

Il serait intéressant de s'intéresser au cas de la Saskatchewan pour mieux comprendre ce que ce programme aurait pu offrir à l'Île-du-Prince-Édouard

Résumé : Selon cet article, le programme (et son équivalent dans les autres provinces francophones) a permis d'attirer 3685 immigrants francophones au Canada anglais en 2012. Il s'agit d'une hausse par rapport aux années précédentes ce qui signifierait que le programme n'était pas vain. Cela dit, ce programme qui permettait d'attirer de la main d'œuvre qualifiée plus rapidement coûtait cher.

* Note : L'article omet de parler d'expliquer pourquoi le programme n'avait pas beaucoup été utilisé à l'île. Pourtant, selon Gille Benoît, «le programme Avantage significatif francophone était un outil dans lequel nous avons misé largement dans notre promotion du recrutement de travailleurs bilingues qualifiés auprès des employeurs de la province. C'est le seul outil dont les francophones disposaient pour aller chercher des résultats tangibles en matière d'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard».

Méthodologie : La corrélation entre ce programme et la hausse de 4% n'est pas prouvée. L'article n'explique pas d'où vient cette corrélation. L'article mentionne des chiffres provenant des données de Citoyenneté et immigration Canada.

Nom de l'auteur : Jean-Pierre Dubé

Titre de l'article : Comment immigrer sans se faire mal?

Titre du journal (ou de la revue) : La Voix Acadienne (originellement APF)

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : 26 mars 2014

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Sensibiliser la population à la nécessité de mobiliser les différents milieux nécessaires à une intégration réussie

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard :

L'article parle surtout des stratégies d'intégration et de rétention des immigrants. Il faut mobiliser tout le monde : les écoles, la santé... Tout le monde joue un rôle, même les municipalités.

Par ailleurs, dans les prochaines années, le nombre d'étudiants internationaux qui viennent étudier au Canada va augmenter. Ces étudiants auront l'opportunité de devenir des résidents permanents. Il faut aller chercher des étudiants francophones!

Résumé : «Trop longtemps, on n'a pas dit aux candidats qu'ils allaient probablement travailler en anglais, même s'ils peuvent vivre, envoyer les enfants à l'école et obtenir des services de santé en français. L'accueil dans la communauté est très important aussi. C'est souvent ce qui va déterminer si l'immigrant va s'installer du côté francophone ou anglophone. Il y a des outils simples comme le répertoire de services en français. Bien accueillir, ça veut dire fournir dès le départ de l'information et des contacts».

Méthodologie : L'article utilise des propos tenus lors de la 8e Journée annuelle de réflexion sur l'immigration francophone. Interview avec Suzanne Bossé (FCFA)

Nom de l'auteur : Jacinthe Laforest

Titre de l'article : Défis démographiques : immigration et naissances?

Titre du journal (ou de la revue) : La Voix Acadienne

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : 30 janvier 2013

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Discuter des enjeux démographiques à l'Île-du-Prince-Édouard

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : L'article parle du type d'immigrants que l'île attire. Selon l'auteure, il faudrait peut-être miser sur la famille.

Résumé : Selon l'auteure, l'île n'offre pas un choix sans fin d'activités et de divertissement, mais c'est une province calme où il fait bon de vivre; c'est un endroit idéal pour vivre tranquillement et élever une famille. Il y a des gens qui cherchent ce genre de vie mais il semble qu'on ait de la difficulté à les trouver. Non seulement il faut réussir à attirer ce genre de familles/personnes, mais il faut aussi les inciter à fonder une famille et à rester.

Cela dit, le déclin démographique n'est peut-être pas si insurmontable que ça. Grâce à la mise en place de mesures incitatives, on pourrait faire bifurquer la tendance démographique actuelle (l'auteure cite les mesures incitatives mises en place au Québec).

Méthodologie : Éditorial

Résumés des articles – La Voie de l'emploi

Compilation : Audrey-Anne Jean

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Faire carrière en tourisme

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Mai 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Informer le lecteur sur les difficultés que rencontre le secteur du tourisme quant au recrutement d'employés.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Comme il existe une pénurie de main-d'œuvre dans le secteur, les nouveaux arrivants pourraient trouver facilement du travail dans ce domaine. De plus, comme la région accueille un nombre important de touristes francophones, les nouveaux arrivants francophones seraient un atout pour le secteur.

Résumé : En raison de l'imminent départ à la retraite de nombreux employés du secteur touristique, ce dernier fera face à une pénurie de travailleurs, ce qui ajoutera aux difficultés déjà existantes à trouver des employés. Les employeurs souhaitent maintenant se tourner vers les retraités et les nouveaux arrivants. Pour contrer la réputation du secteur, de meilleures conditions de travail ainsi que des programmes d'études dans le domaine devront être mis en place. Bien qu'il s'agisse d'un secteur saisonnier, certains postes pourraient être à l'année.

Méthodologie : Entrevue avec Linda Lowther, copropriétaire des Sundance Cottages et membre du conseil d'administration de l'Association touristique de la région de Cavendish. Entrevue avec Clade Blaquière, président de l'Alliance touristique acadienne et francophone de l'Î.-P.-É

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Les centres d'appels recherchent des francophones

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Juin 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Présenter les opportunités d'emploi pour les francophones (bilingues) dans les centres d'appels

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Pour un francophone qui immigré à l'île, et qui parle les deux langues officielles, les centres d'appels constituent un emploi stable, à temps plein et qui inclut des avantages sociaux.

Résumé : Le centre d'appel *Resolve* à Summerside a de la difficulté à trouver des employés bilingues. Ainsi, quand une personne bilingue pose sa candidature, elle se retrouve au-dessus de la liste, et quand elle est engagée, elle obtient 0.50 cents de plus que les autres employés, un emploi à temps-plein et après un an, des bénéfices sociaux.

Méthodologie : Entrevue avec Marguerite Gallant, représentante au service à la clientèle pour la compagnie *Resolve*. Entrevue avec Natalie Newman la responsable des ressources humaines pour la compagnie *Resolve*.

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Fières d'avoir trouvé leur voie comme préposées aux soins

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Août 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Donner de l'information sur le cours de préposé aux soins ; la durée, les thèmes vus pendant la formation, les réalités du milieu et la place du bilinguisme.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Beaucoup de préposés qui travaillent à l'île prendront leur retraite dans les prochaines années. Ainsi, ce domaine pourrait être intéressant pour les immigrants bilingues puisque plusieurs postes s'ouvriront. De plus, le français est très important pour le milieu pour s'assurer d'offrir un service à la clientèle dans les deux langues.

Résumé : Paulette Arseneault et Stéphanie Richard ont obtenu leur diplôme du cours de Préposé aux soins de la société éducative après avoir eu un parcours difficile pour choisir leur carrière. Ce programme de 26 semaines aborde des questions relatives au milieu et inclut des stages. Les préposés aux soins bilingues sont un atout pour les employeurs car il est important d'offrir le service aux bénéficiaires dans les deux langues.

Méthodologie : Entrevue avec Paulette Arseneault et Stéphanie Richard qui ont obtenu leur diplôme et avec Debbie Bulger, une infirmière qui a enseigné dans le programme.

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Des emplois pour attirer les immigrants francophones.

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Août 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Montrer les initiatives qui sont prises par le Carrefour d'immigration rurale Évangéline pour attirer des immigrants francophones sur l'île ainsi que montrer les difficultés rencontrés dans ce processus

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Des initiatives sont mises en place pour promouvoir l'immigration francophone. Un immigrant qui souhaite immigrer pourrait donc avoir du soutien dans ses démarches. Toutefois, il existe de nombreux obstacles comme la réticence des employeurs à l'embauche d'employés étrangers et la non reconnaissance des équivalences d'études à l'étranger dans certains domaines au Canada. L'embauche d'étudiants étrangers dans les institutions universitaires francophones pourrait constituer une solution au problème ainsi que la promotion à l'international.

Résumé : Lamine Daou a quitter le Mali pour venir étudier au Canada. Il a ensuite obtenu un emploi avec le Carrefour d'immigration rurale Évangéline. Celui-ci croit que l'immigration francophone peut être bénéfique pour la province afin de contrer le processus de vieillissement de la population. Afin d'attirer les immigrants il est important d'identifier les secteurs dans lesquels ceux-ci pourraient obtenir des emplois. Cependant, les immigrants sont confrontés à des obstacles comme la réticence des employeurs à engager des travailleurs étrangers et la reconnaissance des compétences des travailleurs étrangers. L'embauche d'étudiants étrangers d'institutions universitaires francophones ainsi que la promotion à l'international pourraient constituer une solution au problème

Méthodologie : Entretien avec Lamine Daou employé au Carrefour d'immigration rurale d'Évangéline et entretien avec Georges Monfray, directeur de la CIR.

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Difficile de retenir les enseignants francophones

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Août 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Parler des difficultés qu'éprouve la province à trouver des enseignants francophone

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Beaucoup d'enseignants francophones de la province sont originaires d'ailleurs au pays

Résumé : Véronique Landry a quitté le Québec pour venir enseigner à Souris. Elle y est restée pour trois ans. Après ces trois années, elle a décidé de retourner au Québec. Comme elle, beaucoup d'enseignants viennent d'ailleurs au pays pour combler le manque de main-d'œuvre. Le défi pour la province est de garder ces enseignants, puisqu'ils retournent souvent après quelques années dans leur province natale, créant un roulement difficile pour les écoles. Le fait que les enseignants viennent d'ailleurs comporte des avantages et des inconvénients. Par exemple, il y a un certain temps d'adaptation pour les enseignants lorsqu'ils arrivent. Toutefois, ceux-ci apportent un nouveau dynamisme aux établissements d'enseignement. Les écoles souhaiteraient voir plus d'enseignement originaire de l'île combler les postes pour que les jeunes voient que le français ce n'est pas seulement quelque chose d'ailleurs.

Méthodologie : Entretien avec Paul Cyr, directeur de l'instruction de la Commission scolaire de langue française. Entretien avec Nicole Drouin, directrice de la fédération des parents. Entretien avec Véronique Landry, enseignante originaire de la région de Montréal.

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Exercer le droit dans sa langue maternelle

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Septembre 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Informer le lecteur qu'il existe des services juridiques en français dans la province et donner de l'information sur le métier d'avocat

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : La possibilité de recevoir un service en français dans le domaine juridique pourrait être intéressante pour un immigrant qui ne parle pas l'anglais.

Résumé : Marie-France Thériault, originaire de l'Ontario pratique le droit en français à Summerside. Elle y offre les services dans les deux langues.

Méthodologie : Entrevue avec Marie-France Thériault, avocate située à Summerside.

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Faire carrière dans le milieu communautaire

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Septembre 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article: Présenter l'enjeu du manque de main-d'œuvre dans le secteur communautaire

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Le secteur communautaire a beaucoup de difficulté à trouver des employés qualifiés, et à les garder. La Société Saint-Thomas-d'Aquin engage des employés francophones. Ainsi, sachant que ce secteur est en pénurie, un immigrant francophone, ayant des connaissances dans les domaines des sciences politiques, des relations publiques et la gestion de projet, sait qu'il pourrait trouver du travail dans ce domaine.

Résumé : Le secteur communautaire perd ses employés au profit du secteur public en raison des conditions de travail qui sont plus avantageuses.

Méthodologie : Entrevue avec Lizanne Thorne, directrice de la SSTA

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Et si je pouvais partir ma propre compagnie ?

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Octobre 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Donner de l'information au sujet du soutien qui est offert aux entrepreneurs qui veulent démarrer leur compagnie

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Le Réseau de développement économique et d'employabilité Ile-du-Prince-Edouard appui les francophones qui veulent démarrer une entreprise. Un immigrant francophone qui veut se lancer en affaire peut donc recevoir du soutien dans sa démarche dans sa langue maternelle.

Résumé : Le RDÉE offre un service d'appui aux entrepreneurs francophones. Ils ont accès à des agents de développements peuvent aider selon les besoins spécifiques de chaque entrepreneur. Ils ont également accès à des prêts à faible intérêt, à des contributions financières, à de la formation, etc.

Méthodologie : Entrevue avec Dick Arsenault, entrepreneur et avec Giselle Bernard, agente de développement au RDÉE

Nom de l'auteur : Marie-Eve Maheu

Titre de l'article : Recruter des professionnels de la santé bilingues

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Octobre 2007

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article: Informer le lecteur au sujet des initiatives mises en place par le Réseau des services de santé en français de l'Île-du-Prince-Édouard afin d'embaucher des professionnels de la santé bilingues.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Il existe une grande demande pour des professionnels qui peuvent offrir des services en français. Le RSSF recherche des francophones et des personnes bilingues qui viennent de l'extérieur de la province aussi. Ainsi, pour un immigrant francophone avec des qualifications dans le secteur de la santé, celui-ci pourrait y trouver un emploi facilement.

Résumé : Le RSSF qui a pour mission de fournir des services de santé en français dans la province a mis en place une trousse de recrutement pour tenter d'attirer des professionnels bilingues. Le besoin est grand et il est important de combler les postes pour servir des clientèles qui ont besoin d'un service en français.

Méthodologie : Entrevue avec Caroline Currie, adjointe à la coordination du RSSF

Nom de l'auteur : Alexandre Gascon

Titre de l'article : Immigrants et employeurs : une combinaison gagnante

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication: Summerside

Année de publication: Janvier 2008

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Partager le parcours du couple Bakissi qui est venu s'installer sur l'île ainsi que ses projets à plus long terme. L'article donne également de l'information sur le Bureau d'information relatif aux titres de compétences étrangers (BORTCE) qui aident les nouveaux arrivants à faire reconnaître leurs compétences en terre d'accueil.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard :

L'histoire du couple Bakissi démontre qu'il y a des opportunités pour les familles francophones étrangères à l'Île-du-Prince-Édouard. De plus, le BORTCE peut aider les nouveaux arrivants à faire reconnaître leurs compétences à l'IPE.

Résumé : Le couple Bakissi, originaire du Congo et de la Martinique, a immigré à l'Île-du-Prince-Édouard pour ouvrir un restaurant et éventuellement établir une petite académie culinaire dans la région Évangéline. Cette initiative du couple était une bonne nouvelle pour le Carrefour d'immigration rurale qui venait de lancer une campagne pour promouvoir l'immigration francophone dans la région. L'article donne aussi de l'information sur le BORTCE qui a pour but de faire reconnaître les compétences des nouveaux arrivants afin que ceux-ci puissent travailler dans le domaine dans lequel ils ont été formés.

Méthodologie : Entrevue avec Samuel Édouard Bakissi, professionnel en développement économique qui est venu s'établir à l'IPE avec sa femme Léa Bakissi

Nom de l'auteur : Alexandre Gascon

Titre de l'article : Une petite ville, de grandes opportunités

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication: Summerside

Année de publication: Mars 2008

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Informer le lecteur sur les opportunités qui existent pour les francophones dans la communauté de Souris.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Cette ville qui a des possibilités d'emploi pour les francophones pourrait être un lieu de résidence stratégique pour les immigrants francophones qui viennent s'établir dans la province. Le tourisme, la culture, l'éducation et l'alimentation sont des secteurs dans lesquels les francophones pourraient trouver des emplois dans cette région. Il y a aussi une demande pour les entrepreneurs francophones.

Résumé : La communauté de Souris met beaucoup d'effort dans le but d'attirer des francophones dans la région. Même si historiquement il s'agit d'une ville acadienne, les francophones ne sont pas portés à s'y installer. Toutefois, pour les francophones voulant s'établir dans cette région, les possibilités d'emplois sont riches et diversifiées. L'école francophones les activités culturelles acadiennes ainsi que des entreprises dans la région pourraient être des secteurs d'emplois intéressants pour les nouveaux arrivants dans la région. De plus, vu l'emplacement de la ville qui est en fait un passage obligé vers les Iles-de-la-Madeleine, le secteur touristique demande également des employés francophones.

Méthodologie : Entretien avec Johanne Reid, mairesse de Souris et Denis Thibodault, conseiller de la mairesse.

Nom de l'auteur : Dominique Millette

Titre de l'article : L'industrie aérospatiale attire les francophones d'ici et d'ailleurs

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Janvier 2009

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Parler du métier de technicien moteur et d'inspecteur des pièces ainsi que des opportunités d'emplois à l'IPE

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : L'article fait le portrait d'un technicien moteur originaire du Québec qui est venu s'installer à Summerside et y travaille depuis 15 ans.

Résumé : Vector Aerospace est une entreprise qui ne cesse de s'agrandir comptant maintenant 400 employés. Robert Allaire, technicien moteurs, y travaille depuis 1994. Ce dernier est heureux de son choix d'avoir déménager dans une province près de l'eau et dans laquelle il peut parler les deux langues officielles. Il a étudié à Montréal, mais Holland College offre un cours spécialisé sur l'Ile. Pour sa part, John Arsenault a étudié à Holland College après avoir travaillé 14 ans dans un autre domaine.

Méthodologie : Entretien avec Robert Allaire, technicien moteur à Vector Aerospace et John Arsenault inspecteur de pièces également à Vector Aerospace

Nom de l'auteur : Alexandre Lépine

Titre de l'article : Emplois et services : comté de Kings

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Mai 2009

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Informer le lecteur des offres d'emplois dans le comté de Kings.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Dans cette courte rubrique, on fait mention de l'Association des nouveaux arrivants de l'Île-du-Prince-Édouard (ANAIPÉ). Il est donc intéressant pour un immigrant de savoir les services qui lui seront offerts à son arrivée afin d'optimiser son intégration.

Résumé : La raison d'être de l'ANAIPÉ est d'aider les immigrants à s'intégrer dans la province. L'organisme informe la population sur les besoins des immigrants. Vu le nombre croissant de nouveaux arrivants, l'organisme a besoin de bénévoles. Les services offerts aux immigrants peut constituer de l'aide quant à l'apprentissage d'une des deux langues officielles, de l'éducation sur les coutumes de la provinces ou de l'aide afin qu'ils puissent bâtir un réseau social.

Nom de l'auteur : Nick Arsenault

Titre de l'article : L'agriculture : plein de choix de carrières

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Mai 2010

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Donner de l'information sur le Conseil sectoriel d'Agriculture ÎPÉ.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Les immigrants aident à remplir la demande dans le domaine de l'agriculture. Ceux qui ont souvent des connaissances dans le domaine sont de bons candidats puisqu'ils peuvent apporter des nouvelles connaissances aux fermiers d'ici.

Résumé : le Conseil sectoriel d'Agriculture ÎPÉ fait la promotion de l'agriculture en plus d'assurer des programmes d'éducation sur le secteur. Ce secteur a besoin d'employés qualifiés puisque le secteur est en expansion grâce à des phénomènes comme l'achat local et les biosciences.

Méthodologie : Entretien avec Thomas McLellan, directeur exécutif du Conseil sectoriel d'Agriculture I-P-E.

Nom de l'auteur : Nick Arsenault

Titre de l'article : Goûter à la France à Alberton

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : mars-avril 2011

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Faire le portrait du couple Lihrmann qui a quitté la France pour s'établir à Alberton où il a ouvert un café et un gîte.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Ce couple de Français a immigré à l'ÎPÉ et y a réussi en implantant une idée originale dans une région moins touristique.

Résumé : Le couple Lihrmann a quitté l'Alsace pour s'établir dans le petit village d'Alberton afin de vivre de nouvelles expériences. Ils ont ouvert un gîte du passant nommé La Petite France. Ils ont ensuite décidé d'ouvrir le Café Chez Cartier. Ils se sont établis dans un coin anglophone pour que leur produit soit différent. Le fait qu'ils puissent communiquer dans trois langues et se débrouiller dans 5 autres langues est un atout pour le secteur.

Méthodologie : Entretien avec Hubert et Michèle Lihrmann, propriétaires du gîte La Petite France et du Café chez Cartier

Nom de l'auteur : Nick Arsenault

Titre de l'article : Nouveaux pays, nouvelles chances

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Novembre 2011

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Faire le portrait d'immigrants artistes et artisans ainsi qu'informer le lecteur au sujet de l'événement annuel « Connecter la culture par la culture » tenu par Culture ÎPÉ.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Les immigrants qui sont artistes ou artisans ont accès à un organisme qui organise des événements afin que ceux-ci puissent se faire connaître.

Résumé : Vahideh Nasayehi est une dessinatrice de mode originaire de l'Iran. Elle a participé à l'événement annuel de Culture I-P-É afin de faire voir son travail. Habib Mozaffari et son fils Alireza ont également participé à cet événement pour faire connaître l'entreprise Two Way System. Tout comme Vahideh et Habib, les nombreux immigrants qui ont participé à l'événement étaient de l'Asie, des pays arabes ou de l'Amérique du sud.

Méthodologie : Entretien avec Allan Campbell, ministre de l'innovation et des études supérieures.

Nom de l'auteur : Nick Arsenault

Titre de l'article : L'Île offre un programme pour les nouveaux arrivés

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Mai 2011

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Renseigner le lecteur au sujet du Programme des candidats de la province qui aident les immigrants qui souhaitent établir une entreprise à l'Île.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Ce programme peut venir en aide aux entrepreneurs qui souhaitent s'établir dans la province ou qui y sont déjà établis.

Résumé : Ce programme donne la priorité aux immigrants qui veulent développer une entreprise dans les secteurs des industries primaires comme l'aérospatiale, la bioscience, l'énergie renouvelable et la technologie informatique et à ceux qui désirent s'établir dans les régions rurales. Ce programme est important vu le nombre croissant de nouveaux arrivants. Ce programme vise également à aider les gens en cas de barrière langagière.

Méthodologie : Entretien avec Allan Campbell, ministre de l'innovation et des études supérieures.

Nom de l'auteur : Nick Arsenault

Titre de l'article : Travailler après la retraite

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Février 2012

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Informer le lecteur au sujet du programme Pour l'amour du français et sur le travail de tuteur pour ce programme

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Il peut être intéressant pour un immigrant francophone de savoir qu'il peut avoir accès à un programme pour apprendre l'anglais. De plus, il pourrait aussi y avoir des opportunités pour devenir tuteur.

Résumé : L'article fait le portrait de Mary Anne Arsenault qui est tutrice pour le programme Pour l'amour du français. Ce programme est offert afin que les gens qui souhaitent apprendre une seconde langue puissent avoir la possibilité de pratiquer la conversation. Comme les modules sont relativement cher, ce sont surtout des fonctionnaires qui suivent ces modules. La dame explique qu'elle choisit ses heures de travail pour montrer comment son travail est flexible.

Méthodologie : Entretien avec Mary Anne Arsenault

Nom de l'auteur : Nick Arsenault

Titre de l'article : RDÉE-ÎPÉ travaille avec les immigrants

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Février 2012

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Donner de l'information sur le nouveau programme de RDÉE-ÎPÉ qui vise à appuyer les nouveaux arrivants francophones dans leur intégration en milieu de travail

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Le programme s'adresse directement aux immigrants francophones et aux potentiels employeurs.

Résumé : Le RDÉE-ÎPÉ a lancé un projet qui vise à appuyer les nouveaux arrivants francophones afin que ceux-ci puissent s'intégrer dans leur milieu de travail. Le programme s'assurera que les nouveaux arrivants aient à leur disposition les outils nécessaires pour s'intégrer et ce en offrant de la formation et en créant des occasions de réseautage. Le but du projet est de montrer aux immigrants quelles sont les opportunités de travail et d'entrepreneuriat dans la province ainsi que de sensibiliser les entreprises existantes sur l'importance de l'immigration tout en leur expliquant comment embaucher des immigrants. Ce programme vise donc à augmenter la population bilingue de l'île.

Méthodologie : Entretien avec Tanya Gallant, coordonnatrice du programme

Titre de l'article : Centre de démarrage d'entreprises pour immigrants

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Mai 2014

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Informer au sujet du projet d'ouverture d'un centre de démarrage d'entreprises pour les immigrants de Georgina Bassett.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Ce centre pourrait représenter un outil pour les immigrants francophones qui souhaitent démarrer une entreprise

Résumé : Avec son entreprise VIBE, Georgina Bassett souhaite aider les nouveaux arrivants dans leurs projets tout en conservant la maison familiale.

Méthodologie : Entretien avec Georgina Bassett

Nom de l'auteur : Marcia Enman

Titre de l'article : Le chef Pierre obtient son sceau rouge

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Février 2015

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article : Faire le parcours de carrière du chef Pierre El-Hajjar.

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Le chef Pierre s'est intégré dans la communauté francophone de l'île par son emploi de chef au Carrefour. Il a trouvé un emploi en français dans un environnement de langue française.

Résumé : Pierre El-Hajjad est arrivé au Canada en 2011. Comme le français est une des langues officielles du Liban, il a décidé d'envoyer ses enfants à un établissement scolaire francophone. C'est comme ça qu'il a obtenu le poste de chef au Carrefour. Il y a ensuite apporté des changements afin d'améliorer la qualité des repas servis aux enfants. Comme il s'était fait refuser des postes dans le passé parce qu'il n'avait pas son sceau rouge, il a décidé de passer l'examen. C'est ainsi qu'en 2014 il a été certifié du sceau rouge.

Méthodologie : Entretien Pierre El-Hajjar, chef au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Nom de l'auteur : Marcia Enman

Titre de l'article : Le secret est dans la sauce... tomate

Titre du journal (de la revue ou du livre): La voie de l'emploi

Lieu de publication : Summerside

Année de publication : Avril 2015

Nombre de pages : 1

Objectif de l'article :

Pertinence pour le thème de l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard : Michel Gagnon est un francophone du Québec qui est venu s'établir à l'IPÉ.

Résumé : Michel Gagnon occupe le poste de gestionnaire des systèmes informatiques depuis 7 ans à la Commission scolaire de langue française. Il a occupé plusieurs emplois dans la province par exemple avec la RDÉE et au conseil Coop. Ensuite, un poste s'est ouvert à la Commission scolaire.

Méthodologie : Entretien avec Angie Cormier

Entrevue de représentants des deux organismes provinciaux liés directement au dossier de l'immigration en français sur l'Île - CIFÎPÉ et RDÉE-ÎPÉ

(Entrevue préparée, menée et compilée par Jean-Philippe Provencher)

1. Est-il possible de travailler en français en contexte minoritaire sur l'Île?

Il est possible jusqu'à un certain niveau. Les seuls domaines qui peuvent permettre un emploi 99% français sont l'éducation et les divers organismes à but non lucratif de la communauté. Il est important de noter qu'atteindre un emploi à 100% en français est impossible puisqu'il y aura toujours une parcelle d'anglais nécessaire.

2. Qui sont les employeurs susceptibles d'embaucher en français?

Les employeurs dépendent énormément sur les qualifications de la personne. Généralement, le communautaire (SSTA, CIF, RDÉE, CAIPE, SDBA) ainsi que les six écoles francophones de l'Île sont les principaux employeurs.

3. Comment fait-on la promotion de l'Île en français et le recrutement de potentiels nouveaux arrivants?

Les techniques de promotion utilisées sont seulement provinciales. Aucun organisme privé ne prend en charge l'attraction d'immigrants. Destination Canada (Canada Fair) ainsi que le programme des nominées provincial (PNP) sont les seuls moyen octroyé pour attirer de nouveaux arrivants. Les gens ciblés sont, pour la plupart, des entrepreneurs asiatiques ayant déjà de l'argent en poche.

4. Pourquoi semblent ils si peu nombreux à venir sur l'Île?

Les efforts de recrutement sont minimes envers les immigrants francophones et l'attraction ne sont pas bien ciblés. Par le passé, l'Île-du-Prince-Édouard était vendu pour ce qu'elle n'était pas. Au lieu de parler de la vie paisible, des gens chaleureux et de la belle culture acadienne, les recruteurs promettaient autre chose que la réalité de l'Île. En fait, les efforts de rétention seraient plus faciles en ciblant les individus qui sont prônés à rester. Par exemple, les étudiants internationaux qui sont déjà à l'université, il serait avantageux, qu'en plus de les éduquer, on les cible pour leur offrir des emplois dans leur spécialisation et ainsi enrichir notre communauté. En d'autre mot, le mode de fonctionnement est passé de « porte grande ouverte » à cibler des immigrants qui resteront et feront rouler l'économie.

5. Les emplois qui leur sont offerts sont-ils uniquement en français ou de nature bilingue?

Il est possible d'obtenir un emploi uniquement en français, cependant, il est également très probable que l'emploi sera sous qualifié ou à temps partiel. Comme par exemple, un ingénieur africain qui parle seulement le français, aura beaucoup de difficultés et sera probablement

concierge ici à l'île. Les emplois offerts bilingues peuvent être soit saisonniers soit trompeurs. L'étendue des compétences des deux langues parlées dictera la nature des emplois offerts. Cependant, le plus gros problème réside dans les équivalences des diplômes entre le Canada et les autres pays. Par exemple, le BAC au Canada est un diplôme d'études universitaires, cependant en France, le BAC est un diplôme d'études secondaires. D'autres facteurs comme les réseaux de contact, la différence de culture peut poser un problème. Dans certains pays il n'est pas bien vu de regarder dans les yeux, ou encore se vanter, ce qui, lors d'entrevue, peut poser un problème. Le niveau de sensibilisation auprès des employeurs peut aussi être un facteur. C'est une bonne chose que la CIF s'engage dans la promotion d'embaucher les immigrants francophone à l'île.

6. Jusque dans quelle mesure l'intégration à la communauté est-elle possible si l'intégration au marché du travail se fait dans la langue de la majorité?

L'intégration à la communauté n'est pas nécessairement dictée par la langue dans laquelle ton emploi se déroule. Des gens de la communauté anglophone sont très impliqués au sien de conseils administratifs de plusieurs organismes. En fait, cela peut engendrer l'effet contraire puisqu'une personne parlant français dans un milieu de travail anglophone sera très rarement appelée à utiliser sont français et par conséquent, aura peut-être plus le goût de s'impliquer qu'une personne qui est déjà embauchée par la communauté et qui passe 8 heures par jour dans celle-ci.

7. Comment le nouvel arrivant entrepreneur peut-il économiquement survivre en français?

Divers organismes offrent de l'appui à l'entrepreneuriat. Tout d'abord, le centre d'action rurale (SDBA) est le seul qui offre ce genre de services en français à l'île. Le projet LIENS chapeauté par le RDÉE offre des services de coaching. Le jumelage d'entrepreneurs locaux et de nouveaux arrivants se fait afin de faciliter l'établissement de ceux-ci. La chambre de commerce acadienne quant à elle, offre des ateliers de formation et des activités de réseautage ainsi que de partenariat. Même s'il y a beaucoup d'outils offerts, la durabilité d'un entrepreneur seulement français sera très difficile.

8. Jusque dans quelle mesure devra-t-il maîtriser la langue de la majorité pour pouvoir faire affaires?

Il devra avoir une vaste connaissance de la langue majoritaire afin de bien pouvoir s'établir à l'île. Holland Collège et UPEI offrent présentement des cours d'anglais. Dans les années à venir, le projet LIENS offrira des cours d'anglais afin d'augmenter les connaissances des nouveaux arrivants avec un focus en situation de business. Comment les immigrants peuvent-ils réussir en affaires s'ils n'ont pas les connaissances nécessaires telles que savoir qu'est-ce qu'est un loan?

9. Pourrait-il et/ou voudra-t-il s'intégrer à la CFSM (communauté francophone situation minoritaire)?

Cette question dépend de plusieurs critères personnels; l'âge, les compétences linguistiques de la personne, l'employabilité, sont des facteurs qui peuvent pousser ou refreiner un individu à

s'intégrer. À l'Île, il a également une tendance pour les immigrants de s'intégrer en côtoyant les églises. Le facteur familial est également un aspect à ne pas négliger. Si la personne a des enfants et que la langue parlée à la maison est l'anglais en raison d'être un foyer exogame, une famille va peut-être envoyer son enfant à une école francophone et par la suite participer aux activités reliées.